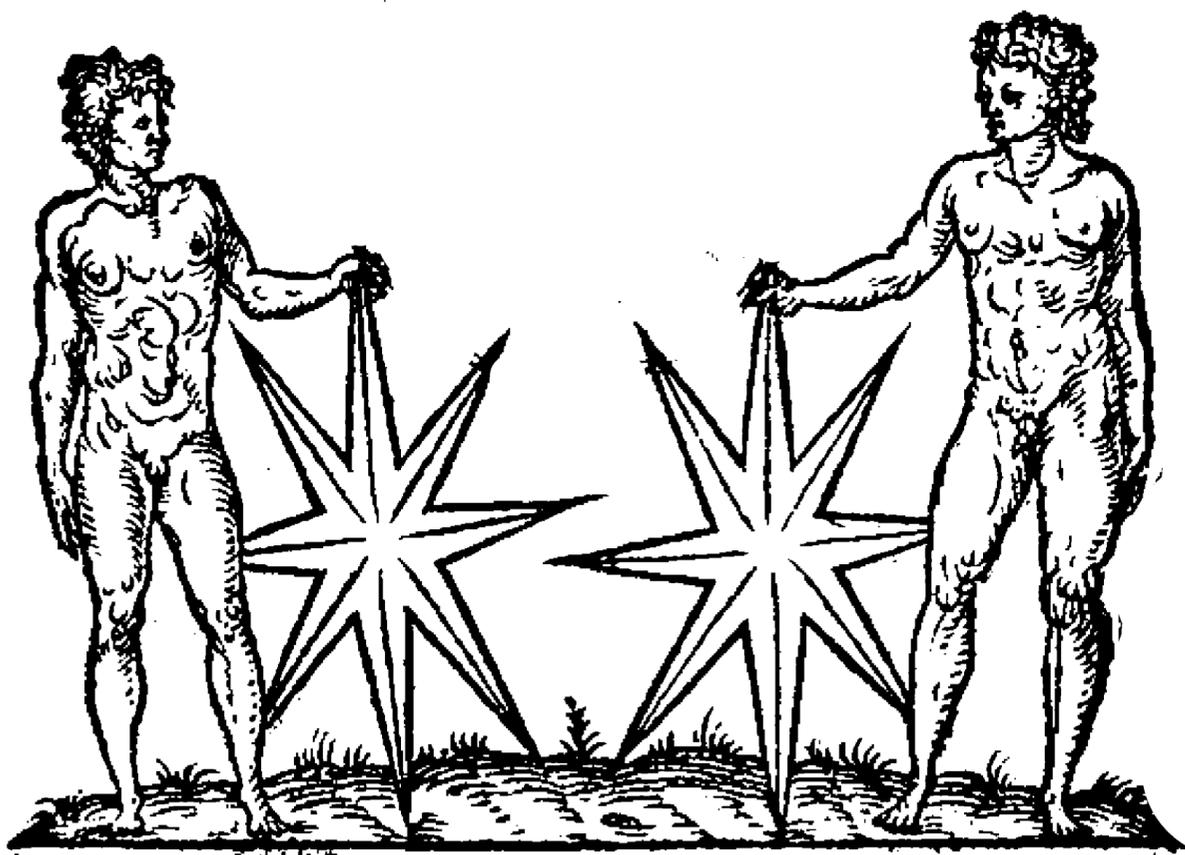


VISION,  
ET SIGNES

PRODIGIEUX,

apparuz & veuz és Conté, & Duché de Bourgogne, pays de Bresse, & lieux circonuoisins, le sixiesme iour du moys de Mars mil cinq cens quatre vingts deux.



À LYON,  
PAR BENOIST RIGAUD.

1582.

Aucc permission.



V I S I O N,  
 ET SIGNES PRO-  
 DIGIEUX, APPARUS ET  
 veuz és Conté, & Duché de Bour-  
 gogne, pays de Bresse, & lieux cir-  
 conuoisins, le sixiesme iour du mois  
 de Mars l'an mil cinq cens quatre  
 vingts & deux.



E puis enuiron  
 dixhuiét mois  
 en ça, ont esté  
 veuz en ces cō-  
 trees ; tant au  
 ciel qu'en la  
 terre, plusieurs mōstres & signes  
 admirables & prodigieux, lesquels  
 s'ils estoient apparus en Afrique;

Egypte, Indie, & regions Septentrionales, & autres lieux & contrées, fertiles & communes à produire monstres & prodiges, chacun les auroit en plus grande admiration, & parauanture s'estudieroit & efforceroit, trauffer monts, & vallées, & passer mers, & grandes riuieres, pour contenter son curieux desir à la vision d'iceux: Mais pource qu'ils sont venus en ces contrées à nous familières & cognues, comme les voyant iournellement, nous en tenons moins de comte, & en faisons si peu de cas, que d'un rien, dont ie doute que la repentance n'en soit plus tardiue & dommageable, que ne seroit de besoin.

Dieu

§

Dieu par sa grace vueille que nō.  
Pour ceste cause le deuons tous  
treshumblemēt supplier nous re-  
tournans à luy, & le recognoif-  
fant de tout nostre cœur, à fin  
qu'il nous pardōne noz fautes &  
offenses, & vueille moderer son  
ire & courroux enuers nous,  
nous fauorifant de sa paix, & bō-  
ne fanté, dechassant loin de nous,  
toutes noises, querelles, guerres,  
maladies, difettes, & autres tels  
sinistres euenemēs, desquels nous  
sommés iournallement menacez,  
tant par les predicts monstres, &  
prodiges, n'agueres aduenus en  
ces quartiers, desquels nous auons  
desia amplement discouru, com-  
me de la grande lueur & clairté

veüe au moys de Septembre en l'an mil cinq cens quatre vingts. Plus d'un Comete hydeux apparu audict an en la fin d'Octobre. Outre plus d'un mouuement & tremblement de terre, gresle, & tempeste, inaccoustumees; & debordees inondations des riuieres, autant dommageables, & grandement pernicieuses en ces contrées, qu'il n'est possible le pouuoir racompter.

Mais encores signamment & de fraiche memoire, d'un monstrueux & prodigieux spectacle, aduenu & veu de plusieurs, le sixiesme iour du present moys de Mars mil cinq cens quatre vingts & deux, sur les sept heures du soir,

soir, lors qu'après auoir fait collation, ie m'estois retiré en mon estude, où ie lisois la preface du Calendier de Monsieur Turrel, ie m'arrestay sur la lecture de ce vers,

*Et Phaeton nitidos vstus agebat equos,*  
 comme la voulant le lendemain interpreter à mes auditeurs, ie imaginóis en mon esprit, l'inflammation de l'air lors aduenu: Soudain trois ou quatre de mes voyfins me vindrent appeller, pour me monstrier & faire veoir presque vne telle & semblable impresion celeste, avec lesquels incontinent i'accouru celle part, comme curieux de veoir, & obseruer telles choses rares & inaudites, estant  
 doncques

doncques arriué aux hautes fenestres de nostre logis, regardant deuers Orient & Septentrion, ie vis tout le ciel haut & bas, enflammé d'une rougeur sanguinaire, iusques à la terre, depuis l'equinoxe du printemps, tédant vers Septentrion du costé des montaignes, & trauersant au lōg de la plaine vers l'Occident, iusques à quinze ou seize minutes, plus bas que le tropique occidental de l'ecreuisse, le tout en forme de triangle, borné du costé de midy & ponant, d'un arc vouté du costé de ladicte vision, plus rouge & enflambé que ladicte vision, laquelle peu à peu se leua en haut, & entre les sept ou huit heures, se changea en

vne

vne grande & lumineuse blancheur, principalement deuers l'occident, & dura ce spectacle avec grãde admiration des spectateurs, enuiron vne bonne heure, la Lune estant sur les neuf heures, du costé du leuant claire & luisante, comme approchant de sa plénitude, ie presumois lors avec plusieurs autres, que cela pouuoit aduenir de la reuerberation des rayons du soleil, lors passant sous l'horizon, ne fut toutesfois qu'incontinent apres sur les dix heures suyuanes, la mesme impresion apparut, & se monstra en mesme forme, non tant rouge qu'au parauant, que me retira de ceste opinion : ioint qu'autresfois i'auois

leu és histoires Grecques & Romaines, tels prodiges souuēt estre aduenu, & auoir esté veu & presager aduenir choses, aux vns bōnes, aux autres mauuaises.

Des significatiōs & effects de ceste impressiō, i'en laisse le iugement aux plus auancez & sauaus que ie ne suis és sciences mathematiques: Bien oseray ie dire, selon que mon rude esprit, & petit entendement y peut cognoistre, que nous deuons tous prier Dieu humblement, comme i'ay desia predict, qui nous veuille garder de noz ennemis, tant couuerts que manifestes, de toutes maladies contagieuses, pourete', & disette, & de toutes mauuaises persecutions de  
 temps,

temps, ce que iadis souloient faire  
les anciẽs Romains, en tels cas &  
accidens aduenus.

Nous donc qui sommes Chre-  
stiens, nous debuons nous retour-  
ner à Dieu, le suppliant qu'il luy  
plaise nous donner tout ce qu'il  
sçait nous estre bon & necessaire.

A sainct Amour ledict sixief-  
me iour de Mars, apres les vnze  
heures auant minuiet, enuiron la-  
quelle le temps se changea en ven-  
teuse & froide humidité, presagee  
par ladicte vision, avec les choses  
cy deuant dictes.

*Claudius Morellus Vallefinius*  
*dictabat 1582.*

B 2.

# EXHORTATIO ad Christicolas.

*Mira Dei bonitas cunctis mortalibus equa  
Nos monet his spectris numina nosse sua:  
Numina sancta Dei nobis prodesse parata,  
Vertereque in melius tristia fata parant.  
Cognita sic igitur nobis divina voluntas,  
Assiduis precibus concilianda venit.*

Oculus vitæ sapientia.